fants, une aisance douce et assurée, sans courir ces dangers de toutes sortes qu'ils affrontent loin du pays, pour un soulagement passager. Plusieurs se sont mis en frais de répondre à leurs canvictions d'une manière pratique ; ils ont formé diverses associations dans le put généreux d'attirer des colons et de hâter le défrichement des terres...

"Quant à Nous, N.T.C.F., sans avoir fait tout ce que uous voulions, Nous n'avons pourtant pas déserté notre poste dans une si noble cause. Nos prêtres vous ont courageusement précédés dans ces forêts i ils vous y attendent, ils vous y appeilent depuis longtemps, vous promettant, avec les services de leur ministère, un généreux concours dans vos travaux. Nous avons fait plus : une société diocésaine s'est formée dans le but d'encourager les nouveaux colons, de recueill r des auménes pour aider soit à l'en-retien de nos missionnaires, soit à l'établissement des plus pauvres en ces colonies.......

"Mais dans toute entreprise difficile, il vient un temps où la première ardeur se relâche et menace de tomber tout-â-fait, si l'en se contente des premiers moyens, plus assez efficaces ou devenus insuffisants. Il faut alors, sous peine d'éprouver des échecs plus ou moins désastreux, redoubler d'attention, s'ingénier à trouver de nouveaux moyens, ranimer l'action générale, en un mot raffermir l'œuvre que l'on prétend créer.......

"A ces causes, le saint nom de Dieu invoqué, nous statuons et réglons ce qui suit :